

Une lettre ouverte à Kisenosato

par Chris Gould

Le 27 janvier 2011, jour où la promotion de Kisenosato au rang d'ozeki a été confirmée par la chaîne de télévision NHK, l'éditeur de SFM a adressé une lettre ouverte à Kisenosato sur Twitter et Facebook. Pour ceux d'entre vous qui l'auraient manquée, et pour les lecteurs francophones, hispanophones ou germanophones qui souhaiteraient la lire dans leur langue natale, la voici !

Kisenosato-zeki,

Tout d'abord, le plus important : Félicitations pour votre promotion au grade d'ozeki. Le monde du sumo parle de cet événement depuis au moins quatre années, et les fans neutres sont particulièrement ravis que vous ayez enfin réussi à franchir la Grande Barrière.

La première caractéristique de votre sumo, jusqu'ici, a été celle dont vous devriez être le plus fier : disputer chaque combat honnêtement, avec une détermination féroce et un cœur de lion. Votre intégrité sur le dohyo est totalement irréprochable. Alors que cette année en a été la triste preuve, alors que d'autres lutteurs s'en remettaient au yaocho et que d'autres profitaient de manière éclatante d'un sumo « délibérément passif », vous êtes resté fidèle à vos principes élémentaires de combat et avez gagné un respect considérable au

sein de vos pairs. Vous méritez plus que jamais ce respect. Vous avez traversé les fourches caudines de l'apprentissage le plus difficile que l'on puisse imaginer (effectuer le keiko avec un Wakanosato plus jeune et plus en forme au sein de votre heya, tout en vous confrontant de manière régulière avec Asashoryu, Hakuho, Kotooshu et Baruto en torikumi), mais aussi surmonté le décès brutal de votre shisho pour enregistrer un score à deux chiffres dans un tournoi à quitte ou double.

Mais comme vous semblez le comprendre mieux que d'autres qui ont combattu avant vous au rang d'ozeki, avec le respect dont vous jouissez et les succès que vous venez de conquérir viennent aussi des responsabilités. Le rang d'ozeki était à une époque le plus haut rang officiel du sumo. La raison pour laquelle les fans de sumo se réfèrent encore aux quatre premiers rangs du sumo comme les « sanyaku » (« trois premiers rangs ») est que celui de yokozuna n'est qu'une simple extension de celui d'ozeki. Votre niveau de performance n'a pas à être celui de Hakuho, mais votre dignité doit être au même niveau. Vos trophées peuvent être moins nombreux que celui du maître mongol, mais votre dignité doit au moins être son égale.

L'attribution du rang d'ozeki ne doit pas être interprétée comme l'entrée au sein d'un club

confortable ayant pour but commun la préservation du confort de chaque membre et l'entraide mutuelle systématique des membres en difficultés. Trop de lutteurs prometteurs sont tombés dans ce travers de pensée, parfois à l'insu de leur plein gré, et la crédibilité du sumo en a grandement souffert. Vous valez bien mieux que cela. Vous l'avez prouvé à chacune des étapes de votre parcours jusqu'ici. Embrassez ce statut d'ozeki comme votre meilleure chance de briller, de surclasser les autres ozeki dès le premier jour, d'effectuer les pas de géants nécessaires pour insuffler à nouveau un peu de fierté nationale dans un kokugi qui en a le plus grand besoin.

Kise, vous faites partie des plus honnêtes lutteurs que ce sport ait jamais connus, un honneur que vous partagez avec l'actuel Rijicho. Si vous choisissez de mettre en avant votre gain personnel par rapport aux conventions, il vous soutiendra quoi qu'il arrive. C'est maintenant ou jamais. Tout le monde du sumo est derrière vous. Redonnez de la vie au grade d'ozeki, Champion Kisenosato !

Pour une version en japonais, aimablement traduite par le blogueur Junko Asami, voir le lien suivant :
<http://blog.goo.ne.jp/tabby222/e/9d0cd5a1942e95319bc670dba33f9046>